

La natation Maîtres à l'étranger : Viva Espana !

Les Championnats de France Open des Maîtres attirent régulièrement des nageurs de fédérations étrangères. En particulier, l'Espagne avec ses trois « Mosqueteros » est brillamment représentée. Alberto, Josep et Joaquin ne manqueraient pour rien au monde notre rendez-vous national. En tête des classements mondiaux, ils s'invitent régulièrement sur nos podiums dans leurs épreuves et catégories respectives. Avant ces XXI^{es} Championnats de France, ils avaient tous les trois accepté l'interview que leur proposait leur ami Herbert Klingbeil pour ChronoMaîtres.

« Los mosqueteros » à Goëteborg (WM 2010)
De droite à gauche : Alberto, Josep et Joaquin



NB : L'interview a eu lieu le lendemain du malaise survenu à Josep pendant son 100 papillon... Joaquin et Alberto étaient rassurés sur l'état de santé de leur ami (cf. ci-dessous des nouvelles de la santé de Josep).

Herbert : Joaquin et Alberto, quand avez-vous commencé à nager en Masters ? Quand avez-vous participé à vos premiers Championnats de France ?

Joaquin : J'ai commencé à nager en tant que masters en 1994. Comme nous n'étions pas très nombreux à nager régulièrement en tant que vétérans, nous participions aux mêmes compétitions que les jeunes. Mais notre rayon d'action était limité essentiellement à des compétitions qui se déroulaient autour de Malaga.

En tant que membre de la Fédération Andalouse de Natation, j'ai participé à la promotion d'une activité dédiée Masters en Espagne à la fin des années 90, à peu près au même moment où elle s'est organisée en France, avec des championnats open hiver et été.

J'ai rencontré Alberto qui lui venait d'un club de triathlon à Almeria, lors de compétitions que j'avais organisées en Andalousie. Nous avons vite sympathisé et décidé de participer à des compétitions hors d'Espagne.

Par ailleurs, je connaissais bien aussi Josep avec qui j'avais été en sélection olympique espagnole dans les années 58-59, devenu depuis nageur à Nagi, le club de Sabadell près de Barcelone. Josep et moi fîmes notre première compétition en France à Metz en été 2002, puis tous les trois avec Alberto à Dunkerque en hiver 2005.

A Rennes, j'ai participé à mon 19^e championnat de France des maîtres, hiver et été confondus et je compte bien y revenir l'an prochain !

Alberto : Je confirme : c'est à Dunkerque en 2005 que je t'ai rencontré pour la première fois Herbert... je me souviens que tu m'avais aidé à résoudre des problèmes de téléphone (rires). Moi, j'ai commencé mes premières compétitions en Masters en 1998.

Josep Claret, C10 (Nagi Sabadell)

Champion du monde C10 à Montréal 2014 sur 100 pap.
Actuel détenteur de multiples records d'Europe et du monde C10 sur 50 et 100 papillon (GB et PB).
Toujours détenteur de records en C9 !

Alberto Murillo Sanz, C10 (Bahia de Almeria)

2^e sur 100 dos et 3^e sur 800 NL à Yalta 2011.
4^e sur 100 et 200 dos à Montréal 2014.

Joaquin Canales de Mendoza, C11 (RC Mediterraneo Malaga)

Champion du monde C10 sur 200 NL à Riccione 2012.
Actuel détenteur des records d'Europe C11 (PB) sur 400 NL, ainsi que sur 100 et 200 4 nages.

De quels titres, êtes-vous le plus fiers ?

Joaquin : J'ai eu plusieurs podiums en Europe et aux Mondiaux, mais personnellement, ce dont je suis le plus fier, c'est d'avoir participé à tous les Championnats d'Europe et du Monde depuis Prague 1997 et Casablanca 1998. Nous serons naturellement tous les deux à Kazan cet été !!

Alberto : J'ai beaucoup moins de titres que Joaquin (rires) une médaille aux Championnats du Monde et trois aux Championnats d'Europe... mais à vrai dire, les titres dont je suis le plus fier sont les titres de champions open des Etats-Unis que j'ai gagnés l'an dernier sur 50, 100 et 200 dos dans la foulée de Montréal. Mais je dois dire qu'il n'y avait pas le meilleur américain !!

Je ne vois pas souvent les « jeunes masters » espagnols se déplacer avec vous ?

Les jeunes masters se déplacent quasiment uniquement pour les Championnats d'Europe et du Monde. Nous, nous avons plus de temps à notre âge avancé pour faire du tourisme sportif et participer aux championnats open en France. Rassure-toi, il n'y a pas que des C10 et C11 en Espagne ;-)

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans les compétitions en France ?

Ici, les incidents sont rares ; s'il s'en produit un, on est certain qu'il n'y en aura pas d'autre le lendemain. L'organisation est presque toujours parfaite ici, ce qui n'est pas facile pour une compétition qui rassemble autant de monde.

Et puis, vous avez su conserver un côté humain qui nous convient bien. Par exemple, vous avez conservé la chambre d'appel. Sur certaines compétitions auxquelles j'ai participé récemment aux Pays-Bas ou aux Etats-Unis, nous sommes quasiment en file indienne derrière le plot de départ... et gare à toi, si tu te trompes de série !

Quelles différences voyez-vous entre la France et l'Espagne en matière d'organisation de la natation Maîtres ?

Joaquin : Notre championnat récompense à la fois les performances individuelles et les clubs. C'est un peu comme si vous donniez une coupe aux trois meilleurs clubs du trophée Elite de la compétition (nous n'avons pas mis en place en Espagne les Interclubs que vous avez ici).

Comme vous, nous avons beaucoup plus de participants l'hiver que l'été. Mais notre record (1300) est bien inférieur à celui des Championnats de France d'hiver, avec des critères de qualification plus sélectifs que les nôtres.

Alberto : Nous avons énormément de compétitions d'eau libre en été (travesias), le plus souvent organisées par les communes du littoral complètement en dehors du cadre fédéral ! Le site le plus magique que je connaisse en Espagne pour l'eau libre : le lac de Bañolas en Catalogne. Si tu as l'occasion d'y aller, ne la manque pas !

Joaquin : Ah oui, j'oubliais, il y a une autre différence ! Votre licence coûte beaucoup moins cher que la nôtre : la régionale et la nationale reviennent à plus de 95€ au total !

Des nouvelles de la santé de Josep Claret

Josep Claret a été victime vendredi 27 mars d'un malaise cardiaque à la fin de son 100 pap. Cet incident dramatique aurait pu tourner au tragique sans la présence d'esprit de Jean-Claude Lestideau, qui a immédiatement plongé pour le sortir de l'eau, et sans la rapidité d'intervention de la nageuse parisienne, Alexandra Jaubert, qui a effectué sans attendre le massage cardiaque. Placé en observation quelques jours dans un hôpital rennais, Josep a ensuite été autorisé à rentrer chez lui en Catalogne. Le 12 avril, il retournait déjà à l'eau pour nager un petit kilomètre.

Michel Troyas, nageur C3 au SFOC, évolue également dans un club espagnol, et pas des moindres puisqu'il s'agit du CN Jerez, club tenant du titre national. Michel a ainsi pu compléter le parallèle intéressant entre les championnats nationaux des deux pays.

Il y a plusieurs différences entre les deux championnats nationaux, favorables parfois à l'un, parfois à l'autre.

La première concerne la répartition des grosses structures. Contrairement à la France où il y a une densité de (gros) clubs en Ile-de-France, l'Espagne dispose d'une répartition plus homogène avec des structures très compétitives dans la plupart de ses provinces. Quelque part, ça permet de donner plus de piment à nos rendez-vous nationaux.

Il faut préciser que nos championnats espagnols n'ont rien à voir avec les championnats français car l'enjeu est surtout le classement « club ». Pour conquérir le titre, les clubs se mobilisent par centaine de nageurs. Le classement n'est pas tablé sur des coefficients en fonction des catégories d'âges comme lors des Interclubs en France, il s'effectue à partir de la place obtenue par le nageur dans son épreuve, avec un décompte de points. Autre différence importante, il y a un classement « femmes » (107 clubs en 2015), un classement « hommes » (120 clubs en 2015) et un classement « total » (136 en 2015).

Lors des championnats de février dernier, la bagarre a été très serrée tant chez les femmes que chez les hommes jusqu'à la dernière course entre les clubs de tête. C'est finalement le CN Jerez (3762,5 pts) qui l'a emporté devant le C.Tenis Chamartin (3386,5) et le C.Tenerife Masters. Même si cette émulation entre clubs est sympa, il manque

Mars 2015 : Lancement d'un plan de prévention contre la mort subite des sportifs

L'incident de Josep a bénéficié de circonstances favorables permettant d'aboutir à une fin heureuse. Il faut savoir que selon une étude de 2006, la natation est le 4^e sport (sur 25) concerné par la mort subite dans le haut niveau.

Début mars, le département de l'Essonne a lancé un [plan innovant et unique](#) en France sur la prévention de la mort subite des sportifs. Il s'appuie sur ce qui est mis en place depuis plus de 15 ans en Italie. En imposant un ECG à tous ses sportifs à partir de 12 ans, l'Italie a réduit de 90% cette dernière décennie les décès par mort subite lors de la pratique sportive. Ce plan s'articule autour de 3 axes : le dépistage des sportifs, la formation aux premiers secours et la généralisation des défibrillateurs dans les enceintes sportives — qui augmentent de 60% les chances de survie.

Par ailleurs, bien que la compétition soit proscrite, il ressort que la pratique sportive régulière et douce permet de réduire considérablement les risques de mort subite à conditions de respecter deux règles fondamentales : l'intensité (en ne dépassant pas 70% de la fréquence maximale) et la durée de l'activité.

Sur ce problème de santé publique, la France est en retard. L'accident de Josep qui a eu dénouement heureux en bénéficiant d'une intervention rapide des secours doit interpeler et faire bouger les lignes, ne serait-ce pourquoi pas en généralisant l'action du 91 sur le plan national, voire en améliorant le suivi des nageurs ? N'oublions pas que la natation est aussi concernée !

quelque chose que vous organisez très bien en France : ce sont les soirées du samedi soir. C'est dommage que nous ne le fassions pas en Espagne.

A l'inverse, du fait que nous soyons généralement très nombreux par club (à Jerez, une centaine de nageurs et 4 coachs Maîtres), la logistique de nos clubs est souvent mieux rôdée que celle de l'Hexagone. Elle s'est perfectionnée naturellement afin de gérer les déplacements en compét et les entraînements des 100 nageurs (provenant d'endroits parfois très différents).

Quant à l'organisation en elle-même des championnats espagnols, ça se complique depuis deux ans, avec un changement du financement. Jusque là, les clubs organisateurs et la fédération touchaient 50/50, mais dorénavant la totalité revient à la fédération. Seules les recettes de la buvette et de la vente des T-shirts reviennent aux organisateurs. Du coup, de nombreux clubs ont menacé de boycotter les championnats d'Espagne et ça reste aujourd'hui très difficile de trouver des organisateurs.

Un autre changement a eu une influence sur notre natation espagnole et en particulier son niveau. Pendant de longues années, les nageurs espagnols devaient choisir leur circuit : soit Elite, soit Maîtres. Depuis 3 ans, ce n'est plus le cas et le niveau ne cesse de progresser avec l'arrivée des Elite en Maîtres. En parallèle, nous avons aussi une catégorie C0, qui n'existe pas en France. Le niveau de cette catégorie est plus faible car il concerne essentiellement des adultes qui se mettent à nager sur le tard.

Enfin, ce qui résumerait la Natation Maîtres en Espagne, ce serait le plaisir à nager lié à la performance.